

c'est bien ce qui se produit. Mes compatriotes canadiens-français ont été calomniés et mis au pilori parce qu'on ne leur a pas reconnu tout le mérite auquel leurs actes leur donnaient droit au cours de cette guerre. J'ai ici une coupure de ce grand journal des Provinces maritimes qu'est le *Telegraph Journal* de Saint-Jean, dans laquelle est reproduite une lettre adressée au journal et dont une partie est ainsi conçue :

Ce soir, au théâtre Capitol de Saint-Jean, de cette ville qui l'été dernier a vu au moins un régiment de Québec en route vers Hong-Kong, les armes du Canada et de chacune de ses provinces ont été projetées sur l'écran devant une nombreuses assistance. L'apparition de chacun de ces blasons a provoqué des applaudissements nourris et mérités, chacun a été l'objet d'un accueil chaleureux—sauf celui de Québec qui a été accueilli par un silence éloquent et même par une huée qui pour rester sans écho n'en a pas été moins éloquente. J'ai été attristé du sort de ces pauvres québécois, héros de Hong-Kong, qui ont fait volontairement un si grand sacrifice et ont été si vite oubliés.

Deux fois durant la soirée ces images ont été projetées sur l'écran et deux fois l'accueil a été le même. Je n'arrive pas encore à croire que tant de sang héroïque versé pour la cause commune et tant de sacrifices acceptés avec une telle bravoure n'ont pas valu une journée de gloire et de souvenir.

A moins de me tromper sur les dispositions de la population de Saint-Jean, ce n'est pas ses véritables sentiments qu'elle a exprimés dans ce que j'ai vu et entendu. Le souvenir de Jervis Bay restera toujours vivace dans cette ville et c'est à son crédit. Pourquoi ne pas accorder les mêmes honneurs aux fils du Québec que nous avons connus ici et qui sont tombés héroïquement à Hong-Kong? Pourquoi un si triste oubli?

Saint-Jean, le 25 décembre 1941.

La lettre portait la date de Noël, mais l'esprit des Fêtes n'était pas manifeste dans ce théâtre.

J'ai une coupure du même journal en date du 7 mars 1942; on y trouve le tableau de l'enrôlement par province dans les forces armées du Canada. La manchette porte: "Les provinces Maritimes sont au premier rang comme réservoir de soldats au pays". On donne ensuite l'état de l'enrôlement au Canada à la date du 31 décembre 1941. Une note dans le bas est ainsi conçue:

Il y aurait lieu de répartir le chiffre de l'enrôlement de la province de Québec entre les recrues d'origine française et celle d'autres origines, renseignement pour lequel des statistiques officielles ne sont pas disponibles.

Nous ne voulons pas que ces statistiques, monsieur le président, mais nous voulons aussi connaître le nombre de Canadiens français qui se sont enrôlés dans tous les régiments du pays, non pas seulement dans les régiments canadiens français mais dans tous les régiments de toutes les provinces, afin que

[M. Pouliot.]

l'on ne blâme pas les Canadiens français lorsque ceux-ci ne le méritent pas. Nous sommes disposés à accepter tout le blâme qui nous revient, mais nous ne voulons pas que nos compatriotes soient soupçonnés injustement. Soit dit en passant, on a loué et très hautement les Canadiens français de ce qu'ils ont accompli sous ce rapport; il est vraiment dommage que ces éloges n'aient pas toujours reçu la publicité qu'ils méritent.

De quelle genre de propagande sommes-nous témoins dans nombre de journaux? En première page du *Standard* de Montréal de samedi dernier, on trouve un article intitulé: "Le Canada perd un grand ami"—"Notre plus grave manquement". La préface à cet article de A. D. Dunton est ainsi conçue:

Cet article est le premier d'une série écrite par le rédacteur du *Standard* à son retour d'un voyage aux Etats-Unis en vue d'y sonder l'opinion à l'égard du Canada. L'auteur présente ici la gravité du problème.

Les articles suivants exposeront les initiatives qui s'imposent pour faire connaître notre point de vue aux Etats-Unis.

Il est regrettable que le grand peuple américain ne soit pas mieux renseigné sur ce que le Canada a accompli depuis le commencement de la guerre. On devrait l'en informer. Nous perdons un grand ami. Pourquoi? Simplement parce que le bureau d'information au service de ce Gouvernement ne mérite pas d'être maintenu. Il n'y a pas longtemps, le 15 avril, le premier ministre de notre pays en se rendant à Washington pour y rencontrer M. Roosevelt exprima son opinion sur cette question au cours d'une interview que la presse a publié et qui est intitulé "Injustice envers Québec concernant l'effort de guerre déplorée par Mackenzie King ici." Cet interview fut publié dans la *Gazette* de Montréal et fut donné par le premier ministre lorsqu'il passa à Montréal.

Le *Standard* de Montréal a publié d'excellents articles sur le présent conflit. On en trouve un dans le numéro du 18 avril qui est intitulé "Comment faire apprécier le Canada aux Etats-Unis." Il se lit ainsi qu'il suit:

Si vous aviez plus d'un million de soldats outre-mer en ce moment et quantité d'autres à l'entraînement, vous penseriez que les Etats-Unis font leur part dans la guerre?" ai-je demandé. "Certainement", répondit Harold. "C'est un joli nombre d'hommes".

Et bien, proportion gardée quant à la population du Canada c'est le nombre de soldats que nous avons outre-mer", ai-je répondu.

Cette conversation qui a eu lieu dans un appartement à New-York sera rapportée dans les pages de notre magazine de la semaine prochaine.

Voilà les choses que l'on devrait dire. A mon humble avis, si nous tenons compte du chiffre de notre population nous avons l'équi-